

(Entrée avec le chant commun à Sœur Johanna Vakie)

Il était une fois, une jeune fille originaire de l'île des pins, qui s'appelait Johanna Vakie. Elle souhaitait suivre la vie religieuse. Pour cela, elle entra à l'école des sœurs dans la Congrégation des Petites filles de Marie à Saint Louis, gérée en ce temps-là par la mère supérieure générale « Mère Marie Philomène, une sœur missionnaire de la société de Marie ».

Après plusieurs années, Sœur Johanna Vakie fit ses vœux définitifs de profession religieuse. Mère Marie Philomène lui dit : « Maintenant que tu as fait tes vœux définitifs, avec le conseil général il a été décidé que tu iras en mission à l'école technique d'Azareu, sur Bourail. Tu partiras dans 2 jours. »

Sœur Johanna Vakie prépara ses affaires et s'en alla à Azareu, en 1972.

« Bonjour et bienvenue à la mission d'Azareu, ma sœur. Je suis Sœur Jeanne d'Arc et voici Sœur Gaby d'Ouvéa. Je suis chargée de te faire visiter, et Sœur Gaby de te donner ton emploi du temps avec toutes les disciplines enseignées par chacune.

Alors on sera ensemble dans notre maison et on s'occupera des filles. Elles sont 35 en tout, et elles viennent des environs, c'est-à-dire de Poya, de Houailou et des tribus environnantes de Bourail. » dit Sœur Jeanne d'Arc en l'accueillant.

Sœur Gaby d'Ouvéa renchérit: « Sœur Jeanne d'Arc est chargée du français, des mathématiques et de l'histoire-géographie. Je m'occupe des sciences, de la couture et de la cuisine. Et toi tu auras en charge la puériculture, l'agriculture et l'instruction religieuse. Voici ton programme. »

Après cela, Sœur Jeanne d'Arc lui fit visiter les lieux. Du temps passa et Sœur Johanna Vakie prit vite ses marques.

Elle se leva de son lit un matin de bonne heure et alla réveiller les filles : « Il est 5h les filles, réveillez-vous! Nous vous attendons pour la messe, à 6h. »

Après la messe, elles prirent leurs petits déjeuners et répartirent les groupes.

Sœur Johanna Vakie prit la parole et dit: « Les filles qui sont dans le groupe cuisine de ce jour vous restez avec Sœur Gaby. Le groupe qui va en français et mathématiques, vous y allez Sœur Jeanne d'Arc vous attend. Celles qui sont avec moi vont, chercher le matériel pour le cours de puériculture. »

Et tout le monde alla en cours jusqu'à 11h. Elles s'arrêtèrent pour prendre le déjeuner et reprirent les cours d'instructions religieuses de 13h à 15h avec Sœur Johanna Vakié.

Sœur Johanna Vakié dit à la fin de son cours : « Il n'y a pas de goûter pour aujourd'hui, nous allons directement au champ. Vous allez vous changer et prendre le matériel pour le champ. »

Mais pendant que les filles bêchaient et arrachaient l'herbe dans le champ des cris retentissent. Sœur Johanna décida de retourner au logement avec les filles. Et durant plusieurs jours, elles furent obligées de rester dans leur logement car elles étaient au beau milieu de conflits inter claniques. *(Des cris et des chamailleries se font entendre en bruit de fond)*

Sœur Johanna discuta longuement avec ses sœurs et dit : « il y avait le CPVF à Tiaoué, le cours préparatoire à la vie de fille, mais il a fermé depuis. Il faudrait aller voir sur place, s'il y a possibilité de la réouvrir. Il ne faut pas que notre mission d'éduquer les filles kanak s'arrête pour des problèmes qui ne nous concernent pas. Je vais rentrer en contact avec notre nouvelle Mère Supérieure Générale, Mère Thérèse Thale, pour la tenir au courant et je me rendrai sur Tiaoué pour voir sur place. »

Sœur Johanna Vakie se rendit sur Tiaoué ; elle discuta avec le Père qui était en charge de la mission. Après discussion avec les responsables de la tribu, Sœur Johanna Vakie reçut une réponse positive pour réouvrir l'ancienne école qui devint l'école technique. Elle retourna

sur Azareu chercher les filles et les autres sœurs. Ce fut la fermeture en 1974, de l'école technique d'Azareu.

Transition avec des instruments traditionnels (les élèves du cycle 3 sortent de scène et les élèves du cycle 2 entrent.)